

Comment le Vatican a censuré une lettre de Benoît XVI



François et Benoît XVI au Vatican, en 2016. - Crédits photo : HO/AFP

France (<http://premium.lefigaro.fr/actualite-france>) | Par [Jean-Marie Guénois](#) (#figp-author).

Mis à jour le 18/03/2018 à 20h39

Texte caviardé, photo montée... Le Saint-Siège a publié une lettre de Benoît XVI, au sujet du pape François, dont il a intentionnellement dissimulé des passages. Accusé de «manipulation», le Vatican a dû publier le texte dans son intégralité.

Le cinquième anniversaire de l'élection du pape François

(<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/03/12/01016-20180312ARTEFIG00320-la-popularite-du-pape-francois-faiblit-chez-les-catholiques.php>), le 13 mars, et de son installation officielle, le 19 mars, est troublé par une curieuse affaire de communication. Elle a été dénoncée par certains comme une «manipulation» de l'opinion publique. Devant l'embrasement de la polémique impliquant le pape régnant, François, et le pape émérite, Benoît XVI, le Saint-Siège a décidé de publier, dimanche en soirée, l'ensemble des pièces en cause.

Les faits sont les suivants. Le 12 mars, à Rome, Mgr Dario Edoardo Viganò, préfet du secrétariat pour la Communication - en d'autres termes, ministre de la Communication -, donne lecture publique d'une lettre rédigée par Benoît XVI à l'occasion de la présentation d'une collection de onze ouvrages, éditée par la Librairie éditrice vaticane (la maison d'édition du Vatican) où des théologiens commentent la pensée théologique du pape François. Mgr Viganò avait demandé au pape Benoît d'en rédiger la préface, mais ce dernier expliquait précisément dans cette lettre de réponse pourquoi il ne pouvait accepter.

Or, dans sa lecture publique, il se trouve que ce prélat n'a cité que les trois premiers paragraphes sur quatre de la lettre (*lire le texte ci-dessous*) en omettant le dernier. De plus, le Saint-Siège n'a ensuite officiellement publié - par écrit - que les deux premiers paragraphes. Enfin, le Vatican a publié une photo de la lettre de Benoît XVI, posée à côté de la pile des onze volumes mais où le 3e paragraphe est flouté et le 4e totalement caché, ne laissant apparaître que la signature de Benoît.

Ne pas publier ce paragraphe final revenait toutefois à changer le sens de la lettre de Benoît XVI, puisque le pape émérite émettait là une réserve de type théologique

Aussi, le 13 mars, de nombreux articles et émissions dans le monde entier ont souligné les deux phrases fortes du début de la lettre: «le préjugé stupide» contre le pape François qui ne serait pas théologien et «la continuité intérieure entre les deux pontificats». Un message élogieux, témoignant de son soutien, au moment précis où beaucoup se posent des questions sur l'orientation théologique du pontificat du pape François.

Un journaliste italien, Sandro Magister, s'est rendu compte de l'«omission». Il a réussi à retrouver la substance de toute la lettre et a publié le résultat de son travail sur son blog très suivi, «Settimo Cielo».

Outre l'impossibilité matérielle pour le pape Benoît d'écrire cette préface, argumentée dans le 3e paragraphe, il apparaissait alors que le 4e paragraphe occulté critiquait la présence parmi les auteurs de la collection, de Peter Hünermann, théologien allemand. Benoît XVI se disant «surpris» car Hünermann a «attaqué l'autorité magistérielle du pape (Jean-Paul II, NDLR) de manière virulente». Ce qui ne lui permettait pas de prêter son nom à ce projet.

Ne pas publier ce paragraphe final revenait toutefois à changer le sens de la lettre de Benoît XVI, puisque le pape émérite émettait là une réserve de type théologique. Devant la confusion - et à la demande de Benoît XVI lui-même -, le Vatican a finalement publié la lettre intégrale. Elle est accompagnée d'une note qui récuse toute «manipulation» ou «censure» et qui explique l'éviction du 4e paragraphe pour des raisons de discrétion. «Riservatezza» en italien.

«Je suis certain que vous comprendrez mon refus»

Lettre du pape émérite Benoît XVI au préfet du secrétariat pour la communication du Vatican, le 7 février 2018.

«Je vous remercie beaucoup pour votre aimable lettre du 12 janvier et pour le cadeau qui l'accompagnait, les onze petits volumes publiés sous la direction de Roberto Repole.

J'applaudis cette **initiative qui veut s'opposer et réagir contre le préjugé stupide selon lequel le pape François serait un homme pratique privé**

(<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/03/13/97001-20180313FILWWW00184-benoit-xvi-soutient-le-pape-francois.php>) de toute formation théologique (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/03/13/97001-20180313FILWWW00184-benoit-xvi-soutient-le-pape-francois.php>)

ou philosophique particulière tandis que je serais moi-même seulement un théoricien de la théologie qui n'aurait pas compris grand-chose à la vie concrète d'un chrétien d'aujourd'hui.



La lettre de Benoît XVI et onze livrets à propos des références théologiques du pape François - Crédits photo : OSSERVATORE ROMANO/REUTERS

Ces petits volumes montrent, avec raison, que le pape François est un homme d'une profonde formation philosophique et théologique et ils aident à voir ainsi la continuité intérieure entre les deux pontificats, nonobstant toutes les différences de style et de tempérament.

Toutefois, je ne peux pas rédiger «une brève et dense page théologique» à leur sujet. De toute ma vie, il a toujours été clair que je n'écrirais et que je ne m'exprimerais jamais que sur les livres que j'aurais vraiment lus. Malheureusement (...) je ne suis pas en mesure de lire les onze petits volumes dans un avenir proche (...).

En marge de tout cela, je voudrais seulement noter ma surprise du fait de voir figurer parmi les auteurs le professeur Hünemann qui, durant mon pontificat, s'est fait remarquer en ayant pris la tête d'initiatives antipapales. Il a largement participé à la


publication de la «Kölner Erklärung» qui, en ce qui concerne l'encyclique «Veritatis splendor», a attaqué l'autorité magistérielle du pape de manière virulente, particulièrement sur des questions de théologie morale (...). Même la «Europäische Theologengesellschaft» qu'il a fondée a été fondamentalement pensée comme une organisation en opposition au magistère papal. Je suis certain que vous comprendrez mon refus et je vous prie d'accepter mes cordiales salutations.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 19/03/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-03-19>).



(<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-marie-guenois>).

Jean-Marie Guénois (<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-marie-guenois>).

 Journaliste

[Suivre](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/263132) (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/263132>)

Rédacteur en chef,
chargé des religions